ORGANE DE LA FÉDÉRATION COMMUNISTE

JEUDI 21 OCTOBRE 1954 Cinquante-sixième année. — N° 401 HEBDOMADAIRE. - Le Nº : 20 Frs SECTION DE L'INTERNATIONALE COMMUNISTE LIBERTAIRE

Fondé en 1895 par Louise MICHEL et Sébastien FAURE

REDACTION-ADMINISTRATION: 145, quai de Valmy, Paris (10°) C.C.P. R. JOULIN - PARIS 6561-78

ABONNEMENTS FRANCE-COLONIES: 52 nos: 1.000 fr. 26 nos: 500 fr.: 13 nos: 250 fr. AUTRES PAYS : 52 nos : 1.250 fr. 26 nos : 625 fr. Pour tout changement d'adresse joindre 30 francs et la dernière bande

L'ENTREVUE MENDÈS-DE GAULLE CONGRÈS RADICAL

Le bluff ne peut que cacher de marche à la dictature

pu paraître insolite aux naïfs : elle ne d'indifférence. A première vue, donc, nous a pas surpris. Nous n'avons pas pas de réactions populaires et le cheoublié en effet que Mendès fut avant min semble ouvert à une marche ratoute chose un officier gaulliste puis le pide vers l'alliance Mendès-de Gaulle. plus réactionnaire des ministres du Nous vérifions là, une fois de plus, général fasciste après la « libération ». la valeur de nos affirmations : nous La rencontre au domicile de cet étions les seuls, dès le premier jour aventurier n° 1 qu'est Malraux, ren- du gouvernement Mendès à prédile contre officieuse et habilement pré- qu'il suivrait la même route que ses sentée par les services de propagande, prédécesseurs. Et nous l'avions même a eu pour but de discuter les accords affirmé alors que Laniel était encore de Londres et l'éventuelle révision de au pouvoir et nous nous rappelons la Constitution.

d'essai; il s'est agi de savoir si une main une autre équipe au pouvoir, une rencontre aussi surprenante pour le équipe dite de gauche ou un espèce grand public inquiéterait l'opinion.

ERCREDI 13, Mendès-France Or, d'une part l'habileté de la rencontrait de Gaulle avant grande presse qui a présenté la chose d'aller se faire plébisciter comme tout à fait secondaire et sans par le Congrès radical de conséquence, d'autre part le quasi silence du P.C.F. et de la S.F.I.O. La démarche de Mendès-France a n'ont fait que favoriser l'impression

comment nos orateurs, il y a plus d'un Il s'est agi, c'est sûr, d'un ballon an, annonçaient : « Si nous avons deDANS L'INTERNATIONALE

adhère à

A la suite des assemblées tenues à Alger les 25 septembre et 3 octobre le Mouvement Libertaire Nord-Africain (M.L.N.A.) a décidé son adhésion à l'I.C.L., après en avoir discuté et accepté les principes et statuts. Le M.L.N.A. a décidé également de poursuivre le travail en étroite collaboration avec notre F.C.L., en collaborant par exemple ' à la diffusion du « Libertaire ».

La F.C.L. adresse son salut aux camarades d'Afrique du Nord qui ont ainsi prouvé leur haut esprit internationaliste et révolutionnaire, leur intention de développer toujours davantage leur activité.

La F.C.L. fera tout ce qui est en son pouvoir pour aider nos camarades du M.L.N.A. et une tournée de meetings en Algérie est dès maintenant envisagée, organisée en commun par nos deux sections sœurs : M.L.N.A. et F.C.L.

Une étape importante vient d'être franchie dans le combat des peuples coloniaux et des peuples d'Afrique du Nord en particulier, pour le Communisme libertaire et la Liberté.

> LE COMITE NATIONAL DE LA F.C.L.

Allemagne de l'Est, mais aussi dans l'ensemble des démocraties leurs rentrent dans la lutte MALGRE populaires, a été le signe d'un renouveau LEURS DIRECTIONS POURRIES. Et des luttes ouvrières de grande envergure ce jour-là, ces directions doivent sauter! dans les différents pays impérialistes.

comme à l'Est existent deux régimes sem- ouvrières sans faire eux-mêmes faillite. blables d'exploitation de l'homme par

britanniques qui sont au combat.

Les dockers de Londres (22.000) se sont lancés dans la lutte et ont progressivement entraîné avec eux les mariniers, les gars du bâtiment et des autobus. Londres se trouve à peu près paralysée. Et le mouvement continue de s'étendre. A Liverpool, 17.000 dockers sont entrés dans la grève !

Il s'agit, pour tous ces travailleurs, d'obtenir des conditions de vie acceptables alors que la rapacité des patrons et les besoins de l'économie de guerre britannique les réduisent peu à peu à la

Les bonzes syndicaux ne sont pas moins abjects que leurs partenaires allemands et français coupables d'avoir assassiné deux magnifiques mouvements.

Ces bonzes se déclarent ouvertement et sans pudeur CONTRE les revendications ouvrières, CONTRE la grève. Arthur Deakin, le grand bonze bureaucrate ultra-droitier du parti travailliste, secrétaire général de la Confédération des Transports, bave ses insanités et, pour trouver un écho, base ses arguments sur une propagande bassement anticommuniste, pensant ainsi faire perdre de vue les objectifs précis de la grève au profit des sentiments chauvins. Il affirme « Depuis 1945, le parti communiste a sans cesse préconisé, tant pour les dockers que pour le personnel des autobus, des salaires minima manifestement exagérés, afin de provoquer et de maintenir une agitation continuelle. »

Nous sommes persuadés que si le salaire de ce M. Deakin était ramené à ce « salaire minimum », même manifestement exagéré, il comprendrait beaucoup mieux « l'agitation continuelle » !... Mais mieux que cela ! cet individu vendu à la bourgeoisie utilise aussi le mensonge pour briser la grève! Il a déclaré que : « Les dockers de Liverpool

se sont prononcés contre la grève et que le vote dont on a fait état en sens contraire est une « supercherie montée par « une petite minorité ». En conséquence, il invite les adhérents de son syndicat à continuer leur travail lundi. »

On imagine mal les dockers de Liverpool débrayant à l'unanimité alors qu'ils sont tous contre la grève ! Il s'agit d'une diversion pour jeter la confusion et le trouble dans les rangs ouvriers!

Pendant un certain temps, les travail- vement de la Paix ». leurs peuvent accepter des dirigeants Ils s'y trompent d'autant moins

E mouvement de grèves qui éclata bâtards vendus au patronat. Mais il ar- tions économiques de la Révolution exisposent plus clairement, où les travail- la direction révolutionnaire.

Les travailleurs français, en août 53, anglais POSE LA QUESTION DE LA puis les travailleurs d'Allemagne de SURVIE DU REGIME CAPITALISTE, l'Ouest sont entrés dans la lutte. Leur de même que les grèves de France et tre en grève tandis que de violentes mouvement, arrivant après celui des tra- d'Allemagne, puisque les Etats sont invailleurs de l'Est, a montré qu'à l'Ouest capables de satisfaire les revendications

Les travailleurs ne peuvent plus vivre avec les salaires de misère qui leur sont Aujourd'hui, ce sont les travailleurs alloués. Or les Etats ne peuvent plus augmenter ces salaires. Nous sommes donc en présence d'une épreuve de force entre le capitalisme et les travailleurs. Si aujourd'hui ces derniers étaient assez organisés, ils contraindraient le régime à faire faillite.

> Malheureusement, en Angleterre comme à Berlin-Est, comme en Allemagne occidentale, comme en août en France, la classe ouvrière se trouve dirigée par des contre-révolutionnaires. Les condi-

en juin 1953, non seulement en rive un jour où les revendications se tent en puissance : il manque seulement

Dans les mois et les années à venir, les luttes ouvrières vont se multiplier et s'étendre à tous les pays sans exception. (Aux U.S.A., pays qu'il est coutume de considérer comme en dehors de la course, 30.000 camionneurs viennent de se metbagarres ont opposé grévistes de chez Ford occupant l'usine et flics venus pour les expulser.)

Les trahisons seront multipes, certes, mais la conscience des travailleurs augmentera sans cesse au cours de ces expé-

Il est donc nécessaire que les militants et sympathisants communistes libertaires s'emparent de postes de responsables syndicaux, développent partout les conditions de la lutte ouvrière victorieuse et, demain, quand éclatera la colère des travailleurs, les traitres seront démasqués et chassée, les ouvriers victorieux.

P. PHILIPPE.

Aumône gouvernementale aux travailleurs

(Suite page 2, col. 5.)

Passivité des directions ENDES-FRANCE, défenseur des intérêts capitalistes, vient de jeter aux ouvriers un os à ron-

ger : la « prime » horaire de 6 fr. 50. Cette « augmentation », qui ne touche qu'une partie des salariés, que donnera-t-elle en province avec les abattements de zones? Face à cette provocation gouvernementale, le s travailleurs attendaient de leurs dirigeants syndicaux une protestation vigoureuse et un appel à l'action directe. Mais la réaction des directions syndicales, stupéfiante par son défaitisme, se limite à regretter l'insuf-

La C.F.T.C. la considère comme une « étape vers l'application des conclusions de la Commission supérieure des Conventions collectives... Cette décision ne règle cependant pas toutes les questions posées ».

fisance de la décision.

F.O. se contente de formuler des « réserves de forme et de fond » (déclaration de Bothereau à la presse) ! La C.G.T. enregistre le décret gou-

syndicales

vernemental comme « un premier résultat de l'action ouvrière..., toutes les insuffisances étant fortement marquées ».

(« Le Peuple », 15-10-54.) Ainsi la direction de la C.G.T., qui

CHERBOURG

Les ouvriers des arsenaux ne sont pas dupes de l'opération Mendès-France

Le démagogue professionnel Men-dès-France, si soucieux de soigner sa personnalité parmi les ouvriers (?) en sera pour ses frais. A la fixation du minimum vital — édition Mendès — les ouvriers de l'Arsenal de Cherbourg ont répondu à leur façon. Après avoir débrayé jeudi 7 octobre, ils ont exigé des centrales l'organisation d'une grève nationale des arsenaux pour :

1º Une augmentation immédiate et uniforme des salaires pour toutes les catégories professionnelles, en indiquant que la fixation du nouveau minimum légal ne saurait régler en rien le problème des salaires.

2º La parité de prime Paris-pro-Par une action unie et résolue les

ouvriers de l'Arsenal imposeront leur programme. Un programme véritablement ouvrier.

YVES (Groupe de Cherbourg.)

le 28 avril appelait à la grève générale pour 25.166 francs pour 173 heures et sans abattements, enregistre comme un succès 21.060 francs pour 173 heures avec abattements!

Alors que Frachon, au congrès du P.C.F., admettait pour cause de l'échec de la grève de 24 heures l'insuffisance des revendications posées, il reste muet quand Mendès-France accorde aux travailleurs une véritable aumône, infé-

paraît été dupés. Celui qui tient la queue de

toutes les semaines

Aidez-le par tous les moyens

ABONNEZ-VOUS... DIFFUSEZ-LE... SOUSCRIVEZ!

rieure de 4.106 francs au chiffre de la Commission des Conventions collectives.

Comment expliquer cette passivité incroyable des directions syndicales? F.O. et la C.F.T.C. ne combattent pas Mendès-France parce que celui-ci veut appliquer leur politique de productivité et de soi-disant intéressement à la produc-

> G. SIMON. (Suite page 2, col. 1.)

BÊLEMENTS, BLUFF, ou Action Révolutionnaire? L'OCCASION de la discussion qu'ils constatent la platitude de au Parlement des accords de Mº Casanova. Elle s'étale même

APRÈS LE VOTE POUR LES ACCORDS DE LONDRES

sur « les délégations » au Palais mêmes : Bourbeux, les envois de lettres, etc... Tout cela représenterait « la volonté du peuple ». Ce fut très efficace : les députés ont approuvé Mendès et ses accords de Londres par 237 voix de majorité!!

Parbleu, tout le monde sait bien que ces délégations ne représentent qu'elles mêmes avec quelques conseillers municipaux en mal de réélection! Ce n'est pas en bêlant " Paix, Paix » qu'on se protège des loups impérialistes !

Ouant aux lettres des « comités de Paix », en général elles ne portent aucune adresse ; très souvent c'est la même main qui signe 5 ou

Les députés s'aperçoivent qu'il ne s'agit que d'un bluff déclenché par un coup de téléphone aux sections du P.C., de M. Casanova, grand manitou du P.C. et patron du « Mou-

Londres, L'Humanité a recom- dans le Journal officiel (séance du mencé à publier des pages entières 7 octobre, page 4582). Jugez vous-

M. Casanova. — " Je ne voudrais pas être désobligeant pour M. de Moustier, (le marquis de Moustier), mais je regrette que M. le Président du Conseil ait quitté la séance... je vais être maintenant obligé de mettre en cause personnellement M. Mendès-France, et j'aurais aimé qu'il fut présent ».

** ** ** ** ** ** ** ** ** ** ** **

- « Je ne discute pas votre compétence M. le Secrétaire d'Etat (le marquis) ni l'état de fatigue de M. le Président du Conseil, j'ai seulement voulu m'excuser par avance de mettre personnellement en cause M. Mendès-France en son absence, etc., etc... ».

On comprend bien que ce larbinisme de l'avocat Casanova, « chef des moutons de la paix » ne gêne pas beaucoup ces messieurs !

CE QUI COMPTE

Regardez Londres : 250 bāteaux immobilisés par les dockers dans l'immense port, le ravitaillement de l'Angleterre menacé. Et tout cela malgré les efforts de sabotage des dirigeants syndicaux! Churchill ne rigole pas devant la puissance des

Tout comme Laniel en août 1953 au moment de la grève des cheminots et des P.T.T. appuyée à Nantes par la grève générale de toute la classe ouvrière. Croyez-vous que Churchill aujourd'hui et Laniel en août 1953 auraient pu déclencher la guerre i

La vraie méthode c'est celle-là : l'action de la classe ouvrière est seule capable de faire reculer les hommes de la guerre.

Voilà ce qu'il faut expliquer aux travailleurs : à continuer à suivre Casanova, Duclos, Thorez et Compagnie, nous nous éveillerons une tative de désertion ou refus ter un coup efficace à tous ceux nuit sous les bombes.

R. GILBERT.

ACTUALITES

FELLA-DES L'ACTIVITE GHAS S'ETEND A L'AL-GERIE

la mer Noire de 1919 à 1923.

Beaucoup de soldats ont été Libérer les condamnés militaires

condamnés pour désertion ou ten- de la guerre d'Indochine, c'est por-

Grande conférence à Constantine vendredi 15 entre Boyer de La Tour, résident en Tunisie, et Léonard, gouverneur de l'Algérie, accompagnés des gé-néraux commandant les régions militaires, l'aviation, la gendarmerie, et les directeurs de la Sécurité de Tunisie et d'Algérie. En même temps, le ministre de l'Intérieur, Mitterrand, est parti pour

l'Algérie. De quoi s'agit-il ? De ceci : les fel-P.C.F. ne disent-ils rien ? C'est laghas ont pénétré dans deux régions du nord de la Tunisie qui, jusque-là, avaient échappé à leur action, et leur activité s'étend maintenant à l'est algérien, entre Souk-Ahras et Tebessa, malgré les formidables forces de police et de gendarmerie mises en place.

> AU COMITE CENTRAL DU P.C.F.

les efforts du parti dépendent de la po-litique suivie et il n'y a rien de bien enthousiasmant pour les militants dans les campagnes nationalardes aux côtés de De Gaulle, l'appui au vote des pleins pouvoirs à Mendès.

Quant aux luttes ouvrières, le C.C. est resté très nébuleux et très modéré, évidemment.

LES SECRETS DE « POLI-CHINELLE » DE LA DE-**FENSE NATIONALE**

Dans le journal de Genève du 16 octobre, le critique militaire suisse Eddy Bauer a donné les caractéristiques de la roquette téléguidée 55-10 qui équipe des unités françaises et qui était, paraît-il, considérée comme secret militaire

DELARUE, « M. CHARLES », LE FLIC COLLABORA-TEUR, MET EN CAUSE MM. BAYLOT ET BRUNE

Thorez, Duclos et Casanova continuent qui auraient permis à Dides de le couvrir et de lui faire délivrer un passeport, pour le récompenser de ses bons services

SALAIRES ET GUERRE **D'INDOCHINE**

Pendant des années, les dirigeants socialistes et ceux du P.C.F. (y compris leurs fondés de pouvoirs à la tête de la C.G.T.) nous ont rabaché « La question décisive de l'heure, c'est la guerre d'Indochine. Si elle s'arrête, les milliards qu'elle avale serviront à améliorer la situation des travailleurs de l'Etat et des Grands Services Publics et le patronat sera obligé de suivre ». Aujourd'hui, ces messieurs n'en parlent plus. Depuis le 20 juillet, Mendès a signé

l'armistice! donc il dispose des fonds (ce fameux milliard et demi par jour). Alors pourquoi ne veut-il pas donner immédiatement satisfaction aux fonctionnaires, aux cheminots, aux travailleurs des Services publics, etc.? Parce qu'il est un gouvernement au

service du grand capital. Il utilise donc ce qui était dépensé en Indochine à toutes sortes de choses, sauf en faveur des travailleurs. Une fois de plus les travailleurs ont

la poêle s'en sert toujours à son profit. Et celui-là, c'est le capitalisme en la personne de Mendès. Le débarquement de troupes d'Indochine en Tunisie pour y mener une nouvelle guerre suffirait à montrer qu'on ne peut jamais avoir confiance ni dans le gouvernement des capita-

listes, ni dans les bobards des politi-

ciens professionnels. Ils ne font que ce

à quoi ils sont obligés par le Proléta-

riat.

MALGRÉ ET CONTRE LES POLITICIENS

Sauvez les condamnés militaires d'Indochine

12 Novembre 1954 GRAND GALA ANNUEL DU "LIB"

avec le concours de :

RENE-PAUL Pépé NUNEZ Robert ROCCA
Camille GEORGES
Les Frères DEMARNY
Les GARÇONS DE LA RUE
Michèle ARNAUD
Robert DINEI
Robert DINEI Rémy CLARI

Prix uniforme des places : 250 fr., plus 25 fr. pour location.

Les cartes peuvent être retirées notre permanence, tous les jours ouvrables, de 9 h. 30 à 12 h. 30 et de 14 h. à 19 h. 30, LE DIMANCHE de 9 h. 30 à 12 h. et de 14 h. 30 à

ANS notre dernier numéro, nés en Indochine depuis 1945 pour en Indochine. Il faut toujours nous avons révélé d'après le des motifs exclusivement militai- rappeler que le « Comité de Dé-« Journal officiel » du 6 oc- res. (En réalité il y en a beaucoup fense sociale » de la C.G.T. d'avant tobre (réponse à une question plus : des gars qualifiés « mauvai- 1914 a été le grand animateur de écrite d'André MARTY) que 10.302 ses têtes » ont été envoyés au ba- la campagne qui a libéré le dissoldats et marins ont été condam- gne sous des motifs de droit com- ciplinaire Rousset et les mutins de

> d'obéissance. Ils s'étaient rappelés qui préparent une nouvell, guerre. les tracts du Viet-Minh leur disant : « Passez dans nos rangs, vous serez bien reçus ». Les dirigeants du P.C.F. l'ont conseillé, par exemple dans la revue « Paix et Démocratie » du 4 avril 1952. Des milliers de soldats sont actuellement au bagne pour avoir

voulu suivre ces « conseils ». Aujourd'hui, les dirigeants du P.C.F. les laissent tomber et cachent même la réponse du ministre à André Marty.

COMPLICES DES GEOLIERS Que le parti socialiste fasse le silence cela se comprend : le vote

de ses députés annonce leur proche retour comme ministres. Mais pourquoi les dirigeants du qu'ils ne veulent pas créer d'em-

barras à Mendès : Molotov a été son plus ferme soutien à Genève! Tant pis pour les gars qui sont au bagne pour les avoir écoutés. C'est ignoble, direz-vous. Bien sur ; que peut-on attendre d'autre

de politiciens professionnels? C'est donc à la classe ouvrière de mener l'action pour arracher au bagne et à la mort ceux qui

à prêcher la lutte contre le réarmement allemand. Selon Duclos, « tout dépend, ont réellement agi contre la guerre | avant tout, des efforts du parti ». Mais anticommunistes.

JE REVIENS DE BERLIN Travailleurs au combat

AR, dans les rues. le métro, tout, sauf de ce qu'on pense du régime, le secteur des uniformes des « Vopos » (police populaire) et des femmes travaillant dans les bureaux de police ou réglant la circulation en tenue et armées, le secteur des magasins et des cafés mal tenus — ce qui est renversant pour qui connaît l'Allemagne, mais ce qui s'explique quand on a pu mesurer l'écœurement de la population pour le régime et le genre de vie qui lui sont imposés.

Voilà à peu près le tableau gé-

Apportons maintenant quelques les restaurants, on parle de précisions, en particulier sur le secteur Est, où j'ai sejourné plus

Les salaires y sont extrêmement bas, si l'on regarde la valeur du mark (cinq fois moins que le mark du secteur Ouest) et le prix des marchandises. Toutefois, notons que tout ouvrier malade ou accidenté touche intégralement son salaire..

Voici un tableau des prix dans les deux zones avec pour base le salaire horaire d'un ouvrier spé-

| | Zone Ouest | Zone Est |
|--------------------|----------------------|---------------------|
| alaire horaire | de 1 M. 70 à 2 Marks | de 2 M. 50 à 3 M. |
| Seurre | | 20 M. le kg |
| Boeuf | 3 M. 76 le kg | 4 M. 50 le kg |
| | 1 M. 36 le kg | 3 M. le kg. |
| ain | 0 M. 52 le kg | 0 M. 52 le kg |
| | de 17 à 28 M. le kg | 80 M. le kg |
| hocolat | 6 M. 80 le kg | de 60 à 80 M. le kg |
| costume confection | de 95 à 130 M. | de 150 à 200 M. |
| haussures | de 30 à 40 M. | de 80 à 120 M. |
| aine (tissus) | 50 M. le mètre | 100 M. le mètre |
| ait | | 1 M. 60 le litre |
| ommes de terre | 0 M. 20 le kg | 0 M. 15 le kg |
| az | 0 M. 20 le m3 | 0 M. 16 le m3 |
| Electricité | | O M. 08 le kW |
| oyer mensuel | | 35 à 50 M. |

core des cartes d'alimentation l'illusion de liberté et le relatif pour la viande, les matières gras- mieux-être de Berlin-Ouest. Eh ses et le sucre. Elles donnent droit mensuellement à 1 kg. 315 de matières grasses. Mais on peut acheter tout cela sans carte dans les magasins d'Etat et à des prix très élevés : c'est le marché noir organisé au profit du régime. Les marchandises y sont plus nombreuses que dans les magasins privés, mais d'aussi mauvaise qualité. Dans les rues, on voit d'autre part de nombreuses petites baraques devant lesquelles de longues files d'attente : on peut acheter des saucisses chaudes, sans carte, et que les gens mangent à même la rue. On se croirait en temps de guerre et voilà ce que les Berlinois, y compris ceux de l'Est appellent par dérision « le Paradis ».

Les arrestations sont fréquentes: après quelques années, nul ne sait si les incarcérés sont morts ou vivants.

Quelques petites observations encore : dans les rues, les quêtes sont nombreuses, en particulier pour l'entretien et la reconstructruction des églises! Dans les bibliothèques, on trouve en abondance la littérature russe... et Zola!

J'ai voulu surtout savoir ce que les travailleurs de Berlin-Est pensaient du régime et des évenements de juin 1953. J'ai retrouvé des travailleurs communistes que j'avais connus il y a quelques années. Tous mont dit : « Je suis toujours communiste, mais pas ce communisme-là » j'aurai pu croire que par réaction contre le fauxcommunisme stalinien, certains

VOICI CE QUE NOUS RELEVONS

« Les déclarations de Mendès-

« Parlant des ministres communistes,

« Ils ont agi, au sein du Gouverne-

« L'appréciation de M. Mendès-

ment, comme des « chevaux de Troie »

travaillant exclusivement pour le Parti

France sur l'activité des ministres

communistes est diamétralement oppo-

sée à celle du peuple. Car, le peuple

garde — quoi que puisse en penser

M. Mendès-France — le souvenir des

temps où les communistes étaient au

u Le peuple sait que les ministres

Communiste et non pour le pays ».

France au magazine américain « Us

SOUS LE TITRE :

gouvernement.

News and World Report ».

M. Mendès-France a dit :

Les soutiens

Dans le secteur Est, il existe en- se seraient trouvés rejetés vers bien, non. J'affirme ici que les ouvriers de Berlin-Est montrent une remarquable maturité politique. Ils m'ont dit : « Nous voulons briser le régime de Pieck mais nous ne voulons pas du régime pourri d'Adenauer. Nous restons des communistes, nous luttons pour le vrai communisme ». Ils ne sont plus au P.C. sauf les bureaucrates et aussi une certaine proportion de jeunes, entraînés là comme autrefois à la jeunesse hitlérienne. D'ailleurs, mêmes rassemblements, mêmes méthodes, et ce qui m'a absolument confondu, ils saluent le bras levé, d'une manière bien peu différente du salut hitlérien.

A propos des grèves et émeutes de juin 53, parties de la Stalin Allée, la réponse est la même pour tous : le mouvement fut spontané. Ils ajoutent d'ailleurs que s'il y avait eu une organisation capable d'orienter, de prendre en mains ce vaste soulèvement, celui-ci aurait peut-être réussi à renverser le régime, en s'étendant partout dans toute la zone orientale et peut être dans tout l'empire stalinien. Car ils font tous ainsi cette même remarque : pendant les premières heures, les troupes d'occupation russes ne s'opposèrent nullement au mouvement, et un nombre important d'officiers et de soldats russes furent fusillés pour être restés passifs. Il s'en est fallu d'ailleurs de quelques minutes que Grotewohl ne soit lynché avant l'arrivée des chars russes.

Un fait peu connu : huit jours après l'émeute, on a fait défiler dans la Stalin Allée tous les ouvriers, sur ordre, avec cette fois évidemment des pancartes van-

communistes ont, chacun dans leur

à encourager l'effort des mineurs.

« Il se rappelle notamment que Mau-

« A Valenciennes, à Montceau-les-

Mines, à Auby, où il était descendu au

fond, Maurice Thorez avait renouvelé

l'appel de Waziers. Et, de 1.500 tonnes

par mois à la Libération, l'extraction

passait à 4.000.000 de tonnes en jan-

C'est écrit — en caractères gras —

sphère, réalisé le maximum.

vier 1946. »

tant les beautés du régime. Et quiconque se refusait à participer au défilé était un candidat au sui-

J'aurai pu croire aussi à un chauvinisme exacerbé vis-à-vis des Russes : sans doute, une partie de la population réagit ainsi mais c'est une minorité dans l'ensemble les travailleurs disent : « les soldats russes sont des pauvres gars comme nous, des exploités, ils ne font que subir leur régime ».

Quant aux calomnies staliniennes sur les soi-disant provocations américaines, les travailleurs allemands de Berlin-Est sont formels: ils n'avaient besoin de personne pour les exciter à la révolte et la révolte couve encore aujourd'hui, n'attendant que l'occasion propice pour se manifester. Ils font justice aussi de l'accusation selon laquelle les hitlériens étaient dans le coup. Les ouvriers allemands de Berlin nourrissent une haine terrible pour le fascisme et ceux qui lui sont restés fidèles. C'est la presse chauvine et stalinienne qui tente de faire croire que les travailleurs allemands suivent l'agitation des anciens S.S.

La confiance et le courage des ouvriers de Berlin-Est est d'ailleurs remarquable. Le mécontentement s'exprime dans les Assemblées et les votes, à l'usine. Ils pensent tous qu'ils arriveront à l'organiser et à

renverser l'oppression. Il y a là de quoi gonfler d'espoir et de volonté tous les révolutionnaires. Berlin-Est montre qu'une classe ouvrière a pu subir le fascisme, une guerre destructrice, une occupation très dure, la mystification stalinienne, et retrouver très vite une lucidité révolutionnaire telle que, sans l'exprimer en termes clairs, ils se retrouvent d'euxmêmes sur la position 3º Front Révolutionnaire, dans la lutte pour le vrai Communisme, le Communisme Libertaire.

R. HATTE.

Dans le Livre

Le 13^e mois à tous les ouvriers

Sous peu, doivent s'ouvrir les pour-parlers entre les représentants du Livre (C.G.T.) et de la Fédération de la Presse parisienne, en vue de l'obtention à tous les travailleurs du Livre du 13º mois.

Si l'ensemble des travailleurs du Livre en est partisan, il y a cependant à combattre, à l'intérieur de la Fédération du Livre, certains intérêts parti-culiers qui entendent que ce 13° mois soit calculé sur la totalité du salaire annuel ou S.A.: 12 = 13° mois alors que la majorité est d'accord pour le 130 mois basé sur 26 services ou l'équivalent pour les camarades travaillant à

l'heure : 173 heures de travail. Il est nécessaire que les représen-tants des travailleurs du Livre défendent exclusivement le 13e mois calculé sur 26 services, et non basé sur la totalité du salaire annuel. Ils ne doivent pas satisfaire, afin de combattre un esprit corporatif antisyndical, ceux qui aident indirectement le patronat à lutter contre les 40 heures ou les 6 ser-

Le syndicat a pour but de supprimer toutes les inégalités sociales, et non point de satisfaire l'égoïsme particulier de certains de ses membres.

R. JOULIN.

Dans les Banques

Au Crédit du Nord il y a eu 15 jours de grève pour l'obtention de :

- Coefficient 190 au lieu de 170. Réduction des heures de travail. - Prime uniforme minimum de 6.000 francs, valable en congé de maladie.

- Un mois de vacances pour tous. Ces revendications ont été reprises par les mécanographes du Comptoir National d'Escompte qui menent la grève depuis 7 jours à l'unanimité (250 pour contre

A signaler un débrayage de 2 heures par solidarité du Crédit Lyonnais qui bénéficie déjà des avantages réclamés plus haut.

Correspondant.

Chez PANHARD (Paris-13')

LLE marche à grande allure. Dans un communiqué sur « les rendements des valeurs industrielles » on constate que Panhard déclare comme bénéfices nets en 1952, 73 millions 479.000 francs. Et pour 1953, c'est les mêmes!

Mais voilà que pour le salon de l'auto, Panhard vient de communiquer son bilan de production.

Pendant les neufs premiers mois de cette année il a sorti 8.954 voitures; dans la même période en 1953 il en avait produit 5.073. En septembre dernier il en a fabriqué 1.545; en 1953, il n'en avait produit que 549, soit le tiers! Ne croyez-vous pas que la chaîne de remplissage du coffre-fort Panhard marche à pleine allure?

Elle n'est pas près de s'arrêter : Panhard vient de recevoir une grosse commande de camions pour la Tur-

Il annonce enfin l'arrivée en stage dans la boîte d'officiers étrangers pour se mettre au courant de ses engins blindés de reconnaissance dont il annonce de nouvelles commandes!

Les dirigeants du syndicat des métaux C.G.T., s'ils s'occupaient des intérêts ouvriers au lieu de bavarder sur la C.E.D., etc., auraient déjà couvert Paris, Orléans et Reims d'affiches publiant ces chiffres et disant aux gars: « C'est le moment d'y aller! Les coffres-forts de Panhard se remplissent en quatrième vitesse! Par votre action faites sauter le bluff Mendès et défenlez votre croûte (sans oublier les bons camarades que sont les ouvriers algé- les garçons des salles d'opération (en riens) ».

C'est ce qu'on dit déjà dans tous les carder des malades par les escaliers. ateliers du gros requin du 13°.

(Correspondant.)

et parfois remplacent les catégories plus élevées sans en avoir les avan-Voici d'ailleurs quelques faits précis, et qui ne sont certainement pas uniques pour illustrer la vie des hô-

Chez les Hospitaliers

Vifs remous et mécontentement du

Ces travailleurs qui œuvrent avec

courage et dévouement, dans des

conditions particulièrement pénibles

sont résolus de passer à l'action de-

vant l'incompréhension de la Direc-

Il est effarant de voir l'incurie des

Pouvoirs publics dans une adminis-

tration aussi indispensable que les

Un matériel vêtuste et mal entre-

Un personnel surmené par un ser-

vice draconien (9 h. à 9 h. 30 de tra-

vail et peu ou pas de remplacement

lors des repos ou des absences) tout

cela au détriment des soins aux ma-

lades (on ne peut demander l'impos-

sible aux membres du personnel qui

tont tout ce qui est possible dans

leurs services), tout cela pour un sa-

laire dérisoire de 25.000 fr. par mois

(garçons ou filles de salle, A.S.H. qui

d'ailleurs ont une tâche très lourde

Des locaux insuffisants;

personnel à l'hôpital Tenon.

tion générale.

hôpitaux :

pitaux.

Salles Duflocg et Maurice Raynaud, 3° étage, service chirurgical: Il arrive fréquemment que les soignantes de l'après-midi ou du soir fassent appel à des hommes d'un autre service, voire même (quand c'est indispensable) aux malades validés pour maîtriser un agité, ou déplacer un malade, car il n'y a pas de brancardier de prévu dans ce service où il y a en permanence 80 à 85 malades. L'unique ascenseur, qui depuis un mois est en réparation, oblige supplément de leur service) à bran-

Que propose la Direction pour remédier à cela... De recruter du personnel, de demander des crédits supplémentaires

pour les réparations urgentes ? Non! La Direction crie misère et soumet son personnel à de nouvelles restrictions. Ainsi, à Tenon, l'économe a fait savoir que le personnel des salles ne sera plus fourni en stylos à bille (sans rire). Tout commentaire serait superflu.

Aussi le personnel se met à ruer dans les brancards et espère obtenir une légitime satisfaction.

Goexistence pacifique

Belgrade-Moscou

Le Kremlin a rétabli il y a quinze jours

les relations commerciales avec Tito. Au-

jourd'hui, il libère les Yougoslaves in-

J. TOURY, nº 24, salle Duflocq.

tique dans la région parisienne. miner un chômeur de la liste des se-Le fléau décime, une à une, toutes les branches de l'Industrie et du Com-

25.000 en janvier 1952, le nombre des chômeurs est passé à plus de 55.000 en janvier 1954.

Encore ce chiffre ne comprend-il que les chômeurs homologués inscrits sur les listes officielles...

S'y ajoutent les quelque 200.000 personnes qui cherchent un emploi mais dont la situation - par rapport à la Sécurité Sociale (?) — ne donne pas droit aux allocations d'aide. La Sécurité

Cela veut dire : allons, Mendès-

France, n'oublie pas que nous avons

poussé à la surexploitation des mineurs

ventres dorés du Comité des Houil-

lères, malgré les « drôles de nationali-

dans ce grand ministère dont tu as

parlé dans les coulisses de Genève!

Il n'y aura plus de grèves et on encais-

Et voilà pourquoi les prolos tour-

ESPRIT

Mende) 900

(Devillers) 900

L'Asie du Sud-Est entre

Histoire du Vietnam

deux Mondes (Tibor

nent le dos à ces messieurs : la baisse

du tirage de l'HUMA le prouve!

Alors, sois gentil! Reprends-nous

sations » (Thorez-Lecœur).

sera encore plus!

LE CHOMAGE ES dernières années, le chômage Sociale, grâce à sa législation très fouils'est accru de proportion drama- lée, ne manque jamais l'occasion d'éli-

courus ! Ils sont donc un quart de million, dans Paris et sa banlieue, ceux auxquels Les statistiques sont formelles : de la société refuse le droit et la possi-"bilité de vivre normalement, dignement, humainement, et qui sont réduits — les plus favorisés d'entre eux - à digérer

liers! Une aumône!

Un quart de million de foyers ravagés, un quart de million de drames individuels... cela équivaut bien, n'est-ce pas, à UN DRAME COLLECTIF, à une CATASTROPHE NATIONALE?

avec une obole de 300 francs journa-

C'est l'avis du Gouvernement... dans la mesure même où cette armée d'oisifs forcés - qu'il faut secourir grève le budget de l'Etat. Pour la compassion, pour le côté humain ou « inhumain » du fléau, vous repasserez! On n'a plus de ces scrupules sous Marianne IV.

Que l'on ne perde pas de vue, en haut lieu, que cet état de chose est annonciateur de la crise économique qui mettra tout le monde dans le bain, du chaos social né de l'incompétence et de la démagogie politiques.

Prenez garde! Messieurs de la Chambre, la CRISE n'épargnera personne. Tous n'en seront pas malades, mais tous en seront frappés...

Le CHOMAGE... c'est le commerce qui périclite, c'est la misère organisée et orchestrée par le pouvoir d'achat défaillant, c'est le désordre monétaire et le désordre tout court, la porte ouverte à toutes les aventures, à tous les apprentis dictateurs, à tous les « Sauveurs »! Qu'est-ce qu'un chômeur?

Pour l'homme d'Etat, c'est une infime unité, un ridicule petit bâton en forme de chiffre, dans la colonne des statistiques.

Pour moi, c'est la vision lamentable d'un homme fier, blessé dans cette fierté, d'un homme impuissant qui serre les poings devenus inutiles (à quand la mise au poing?) le soir, devant la table familiale pauvrement garnie, tandis que la femme s'affaire en silence et que les gosses ne comprennent pas pourquoi, tout à coup, le menu n'est plus le même... et pourquoi les parents font « une tête comme ça »...

Pour moi, le chômeur c'est aussi le quinquagénaire auquel on fait comprendre qu'il est trop âgé, le jeune auquel on affirme qu'il manque d'expérience et de force physique, c'est l'homme dans la force de l'âge qui se voit offrir un salaire d'apprenti.

Le chômeur, c'est encore le type qui se précipite à toutes les petites annonces, quand bien même il les « sent » déjà pourvues... C'est l'homme que l'on humilie, le chômeur ! On ne recoit pas un chômeur, on lui fait répondre par le garçon de bureau. La crémière vous regarde de travers, la concierge est moins aimable... lorsque vous êtes chômeur!

JEUNE REVOLUTIONNAIRE nº 4 (septembre)

Camarades, pour sa diffusion, passez dès aujourd'hui vos commandes à notre permanence, 145, quai de Valmy, Paris (10°). C.C.P. R. Joulin, Paris 5561-76. Abonnements: 6 mois, 100 fr.; 1 an,

200 francs. Abonnements de soutien : 6 mois

Que fait-on contre « ça »? RIEN! Naturellement ...

Nos édiles savent, hélas ! que les petites gens de France sont habitués quel mot atroce ! - à leur état, à leurs détresses, à leurs privations.

Il paraît qu'il existe des tâches plus urgentes actuellement, plus HAUTES, que la répression du chômage : il faut maintenir, outre-frontière, le prestige (?) français, continuer à stationner des divisions de mercenaires en Indochine! Cela grève le budget et empêche l'aide aux chômeurs et la création de chan-

Si l'on utilisait un fléau pour en combattre un autre?

Si l'on affectait les chômeurs à la reconstruction?

Non! Pas de capitaux! Pas de crédit! Le problème militaire d'abord...! Curieuse conception de l'honneur que celle qui consiste à bluffer envers et contre tout ! Le prestige français...? Allons, Messieurs, il y a belle lurette qu'il est dévalué, votre prestige, et n'a pas attendu l'Indochine pour cela!

Ne serait-il pas plus opportun de songer à assurer le bonheur matériel avant de chercher à asseoir une fausse réputation de grandeur?

Cette grandeur de la nation, tant prônée par nos édiles, aurait tout à y gagner. Un pays qui parade alors qu'il souffre intérieurement... cela 'tient de l'Opéra-Bouffe et du Grand-Guignol ... Il est pareil à un lépreux atteint au dernier degré et qui ne songerait... qu'à se maquiller.

La modestie s'impose. L'heure n'est plus à la fanfaronnade! 250.000 sans-emploi aujourd'hui...

500.000 demain peut-être... René TERRIER.

ternés en Russie depuis 1948, date de la rupture entre Tito et le Kominform. Le 11 octobre, Tito et l'ambassadeur soviétique se sont entretenus en toute Tito réussira-t-il longtemps à jouer en-

tre les deux blocs, alors qu'il a un besoin pressant des Américains ?

Pour l'instant, il vient de marquer un point : l'Union Soviétique vient d'approuver l'accord sur Trieste que le journal l'Humanité condamnait il y a quelques semaines !

Souscription permanente

Liste complémentaire du 1º1 au 30 septembre

| Moreau | 415 | Brats 100 |
|---------|-----|---------------------|
| X | 110 | Grau 500 |
| Condert | 500 | Mane et André 1.200 |
| Jeannot | | André M 1.500 |
| Fedit | | Perrols 200 |
| Lebec | 500 | Andant 500 |
| Detan | 390 | Laval 200 |
| Cadedan | | Pierre 500 |
| | | |

Passivité des

(Suite de la première page)

tion. Ces deux centrales craignent pardessus tout le développement des luttes ouvrières, surtout depuis août 1953. De plus, Mendès-France ne se prépare-t-il pas à faire entrer au Gouvernement les socialistes, influents à la tête de F.O.?

Quant à la C.G.T., elle est empêtrée dans sa lutte contre la C.E.D. nº 2. Le seul moyen efficace de combattre le réarmement était la lutte revendicative de la classe ouvrière contre le capitalisme. La direction du P.C. et de la C.G.T. a préféré l'alliance avec tous les bons Français et les pétitions, délégations et discours parlementaires, au détriment de l'action ouvrière.

Une fois de plus, la position de la F C.L. se confirme comme juste : nécessité de lier la lutte revendicative au combat antimilitariste, par la grève, jusqu'à satisfaction complète, seule arme efficace. Contraindre la bourgeoisie à augmenter les salaires, c'est en effet l'empêcher d'augmenter le budget de

Le seul programme ouvrier reste celui de la F.C.L. : augmentation uniforme de 10.000 francs par mois, 40 heures payées pour 48, suppression des abattements de zones. Ce programme, diffusé dans les chantiers, les usines, les bureaux, par les militants et sympathisants de la F.C.L., permettra seul aux travailleurs unis à la base d'arracher à leurs exploiteurs de meilleures conditions de vie.

à la troisième page de l'Humanité du R. G. 28 septembre.

rice Thorez s'était attaché à suivre et et rempli un peu plus les coffres des

Le service de librairie vient de publier un CATALOGUE contenant l'essentiel des ouvrages qu nous avons en vente. Le réclamer : 145, quai de Valmy (franco contre 15 francs en timbres).

COLLECTION MASSES ET BELLETA NITC

| EI MILIIANIS | |
|--|-------|
| Juin 36 (Danos et Gibe- | 26567 |
| Usines et syndicats d'A- | 550 |
| mérique (M. Crozier) | 420 |
| Essai sur les conditions | 510 |
| ouvrières (M. Collinet) Maman Jones | 510 |
| Esprit du syndicalisme | FFO |
| (M. Collinet) Le syndicalisme révolu- | 550 |
| tionnaire (Maitron) | 550 |
| Le Mouvement ouvrier en Amérique latine | |
| (V. Alba) | 550 |
| | |

La passion de Sacco et Vanzetti : Les Enfants de Guernica : La Mère : En gagnant mon pain: Ma vie d'enfant :

| | de tenta |
|---|----------|
| COLLECTION PSY | CHE |
| La fonction de l'orga- nisme (W. Reich) | 750 |
| La personnalité névroti- que de notre temps (K. Horney) | 585 |
| Introduction à la métho- de psychosomatique (Dr Seguin) | 645 |
| La connaissance para- normale (Laurence J. Bendit) | 150 |
| La méthode des fables en psychanalyse in- fantile (L. Duss) | 420 |

Histoire des démocraties populaires (Fijto) .. 900 La Chine du Nationalisme au Communisme (Brioux) 600 Vietnam, Sociologie d'une guerre (P. Mus) La Révolution russe (Trotsky): T. 1 11 Howard Fast 450 H. Kesten 440 450 330

FR. ENGELS L'Anti Duhring (3 tomes) chaque tomes .. 180 L'origine de la Famille, de la propriété privée et de l'Etat 240 Feuerbach et la fin de la philosophie classique allemande 250 BAKOUNINE Dieu et l'Etat 100 B. D. WOLFE Lénine et Trotsky 540 Lénine, Trotsky, Staline 590 La jeunesse de Lénine 390

Augmenter le montant de la commande de 20 % jusqu'à 200 francs; 15 % 250 fr.; 1 an, 500 fr. de 200 à 500 francs; 10 % de 500 à 1.000 francs. AU-DESSUS, ENVOI FRANCO. Le numéro : 20 francs.

(Suite de la première page)

de Front Populaire avec Mendès-

France ou Claude Bourdet, nous aurons la même politique antiouvrière, vers un pouvoir dictatorial, parce que ces gens de gauche resteront dans le cadre du régime capitaliste et de l'économie de guerre. » Successivement toutes nos affirma-

tions se sont avérées exactes et précises : Mendès agent impérialiste Genève, Mendès, artisan d'une nouvelle C.E.D., Mendès et son planbluff de relance économique, Mendès avocat du patronat et s'efforçant de tromper grossièrement les travailleurs,

enfin Mendès le gaulliste, Mendès

l'homme des pleins pouvoirs et de la marche vers la dictature. Ce ne sont pas les ovations des gâteux ou des arrivistes du Congrès radical de Marseille qui tromperont

l'opinion publique. Le discours de Mendès-France y aura seulement atteint le sommet du bluff et du bla-bla radical destiné à couvrir la meilleure façon de défendre le capitalisme. Qui d'ailleurs, aujourd'hui soutient Mendès-France ? Malgré les réserves

du C.N.P.F. à propos de l'augmentation ridicule des salaires minimum, seul le patronat est aujourd'hui à fond l'expérience Mendès-France. c'est l'homme qui a éloigné le dan-

« communiste », les interventions de Daladier et d'Edgar Faure au Congrès radical ne laissent pas de doute à cet égard et il ne faut jamais oublier que les fonds de soutien du C.N.P.F. vont depuis longtemps beaucoup plus au parti radical qu'aux partis ouvertement réactionnaires.

Quant aux masses populaires, si elles se sont laissé tromper un moment, elles se ressaisissent aujourd'hui. Elles comprennent de plus en plus ce qu'est le vrai fond de la politique Mendès.

Et tandis que la S.F.I.O. va collaborer avec le gaulliste Mendès-France, tandis que le P.C.F. qui a laissé voter les pleins pouvoirs par son abstention ne peut faire que de timides réserves, la classe ouvrière commence à manifester son impatience et sa colère.

Comme leurs camarades allemands il y a un mois et demi, comme leurs camarades britanniques

et américains aujourd'hui, les travailleurs français doivent poser leurs exigences et passer à l'action.

Le gérant : Robert JOULIN

Impr. Centrale du Croissant 19, rue du Croissant, Paris-2e.